

Accueil > Environnement

Oiseaux de bonheur

Ici on agit!

Sciences

Plateau d'Hauteville

Une trentaine de bénévoles investis dans un chantier participatif

Une action d'arrachage du solidage, plante invasive, est coordonnée par le conservatoire des espaces naturels sur le marais de Vaux. Celui-ci vient de recevoir le label Ramsar qui récompense les actions de réhabilitation de cette zone humide de 130 hectares.

De notre correspondant Guy Domain - 14 juin 2024 à 19:47 - Temps de lecture : 3 min



Les participants à ce chantier ont arraché des centaines de plants de solidage, espèce qui a tendance à envahir le marais de Vaux.

Juste avant la remise officielle du label Ramsar en fin de matinée, une trentaine de bénévoles s'est retrouvée les manches le matin du jeudi 13 juin, en s'investissant dans un chantier bénévole. Lequel était organisé par le conservatoire des espaces naturels Rhône-Alpes (CEN). Un travail de fourmi effectué par des simples citoyens : un noyau dur venant du festival nature et du collège Sixdenier, avec sa quinzaine d'ambassadeurs du développement durable.

« Nous renouvelons l'opération d'arrachage de l'an dernier en nous appuyant sur la forte dynamique bénévole locale. Cette plante envahissante, issue du nord de l'Amérique se plaît parfaitement dans les zones humides du Département », explique Sylvie Duret, chargée de mission au CEN.

La Verge d'or, c'est son nom commun, se reproduit inexorablement, car chaque plante émet plus de 10 000 graines par an et crée un réseau souterrain peuplé de ses rhizomes qui étouffent et excluent tout le reste de la végétation.

Limiter son omniprésence

Le seul moyen de s'en débarrasser est l'arrachage. Une action qu'il faut renouveler plusieurs années de suite. Le but n'est cependant pas d'éradiquer cette plante mellifère, mais de limiter son omniprésence afin qu'elle ne forme pas de nappes uniformes qui influent sur le développement de la faune et flore locale. « Cette action est complétée par des opérations de fauche à grande échelle organisées avec les agriculteurs du secteur », précise Sylvie Duret, chargée de mission au CEN, et qui encadrerait ce chantier avec Nicolas Gorius et Lola Boire.

Une action bénéfique ?

Une action qui s'inscrit dans la continuité d'un chantier d'envergure de restauration hydrologique démarré en 2018. Ce qui a permis de rouvrir 18 hectares de saulaies pour rétablir des espaces de prairies. Mais aussi de réaménager le ruisseau des Vuires sur 1,8 km et combler 8 km de fossés afin de remettre en eau cette zone humide et lui permettre de retrouver ses capacités naturelles.

La régulation de la ressource en eau, la prévention des crues et la préservation d'une biodiversité remarquable figurant en tête des objectifs de ce chantier. « Nous avons accompagné cette restauration par l'installation d'un sentier sur pilotis d'1 km et nous espérons le compléter par un sentier d'interprétation, avec la pose de panneaux explicatifs et vidéos sur des stations qui longeront une boucle de plusieurs kilomètres sur ce site. Lequel a reçu le label Ramsar qui permet de valoriser toutes ces actions et d'en faire profiter le public. Mais aussi les agriculteurs avec la pose envisagée de clôtures pour étendre les surfaces de pâturage », conclut Sylvie Duret.

Un nouveau chantier participatif d'arrachage du solidage est programmé le 4 juillet prochain au marais de Vaux. Contact sur le site du cen-rhonealpes.f ou au 04.72.31.84.50 ou 04.74.34.98.60.

Environnement

Plateau d'Hauteville

